

dégradation & de la corruption du goût, on peut en ajouter une qui réellement est un peu physique, sans cesser d'être dans l'ordre moral, & qui à cet égard est favorable au système de l'abbé Dubos. " Notre siècle, dit  
 „ un critique, si fécond en seches disserta-  
 „ tions, a enfanté quantité de brochures  
 „ où l'on a recherché les causes de la déca-  
 „ dence du goût. Une de celles qui a le plus  
 „ influé sur cette décadence, & dont on n'a  
 „ point parlé, est que la sensibilité pour les  
 „ plaisirs aiant en quelque sorte absorbé son  
 „ antagoniste, la sensibilité de l'esprit, on  
 „ n'a plus eu cette ardeur & ce noble en-  
 „ thousiasme quand il s'est agi de la vérité  
 „ & du beau littéraire. Pour suppléer à ce  
 „ feu divin, on a eu recours à ce qu'on ap-  
 „ pelle de l'esprit; mais il n'est pas plus fait  
 „ pour remplacer la force du sentiment, que  
 „ quelques étincelles le sont pour tenir la  
 „ place d'une lumière brillante „. — Un  
 théologien ingénieux alléguoit à cette occasion,  
 ce passage de St. Paul: *Caro enim concupif-*  
*cit adversus spiritum, spiritus autem adver-*  
*sus carnem: hæc enim sibi invicem adver-*  
*santur.* Gal. 5. — Un fameux naturaliste  
 exprime élégamment la même pensée, & la re-  
 leve par l'application heureuse d'un ancien  
 passage poétique: *Ex libatis corporum volup-*  
*satibus ipsa magis magisque brutescens anima*  
*ad sensus a ratione labitur; &*

Athan. Kir-  
 ch. *Mun-*  
*dus ma-*  
*gnus.*

*Æneid. IV.* *gravi jam dudum faucia curâ,*  
*Vulnus alit venis, & cœco carpitur igni.*